

PRIERE TOTALE

Au nom du père, du fils et de la mère.
Au nom de l'homme, du pain et de l'esprit.
Maintenant et à l'instant
rends-nous le jour afin de poursuivre la lutte.

Au nom du doux, de l'héroïque et du tragique.
Au nom du saint, de l'hérétique et du vivant.
Maintenant et à l'instant
rends-nous le jour afin de persévérer dans l'amour.

Au nom de l'enfant, de l'agneau et du loup.
Au nom du fruit, de la fleur et de l'arbre.
Au nom de l'aile, de l'élan et de l'oiseau.
Maintenant et à l'heure propice et durable
double nos forces afin de poursuivre la lutte.

Rends-nous le jour au nom du pauvre.
Rends-nous le jour au nom du juste.
Rends-nous le jour au nom du pâle.

Maintenant et à l'instant
Maintenant et sur la terre
rends-nous le jour afin de persévérer dans la vie.

Afin de persévérer dans l'amour en luttant, en résistant.
Afin de persévérer dans la vie avec le temps, avec l'espace.
augmente notre force d'amour et d'enthousiasme.

Au nom du vif, au nom du mort.
Au nom de tous et en ton nom, justice
rends-nous notre âme afin de persévérer dans la lutte,
maintenant et à l'instant de l'homme et du ver.

AU PIED DE L'ESPERANCE

Comme un arbre qui brûle en terre ferme,
monte la voix au pied de la parole.
Et au nom de tous, et pour tous
je veux que le soleil s'ouvre dans l'âme.

Comme un cri de clarté inattendue
monte la paix au pied du temps
pour voir dans l'air une chose de plus
qui au-delà de l'air dépasse le vent.

Des ruines j'élève la voix. Je mets
en mon peuple toute ma foi. Je demande à grands cris
un air libre pour tout le ciel,
une terre à tous, une vivante mer.

Je crois, je parle, au pied de la parole.
Et je lutte, et je chante, au pied de l'espérance.

ALEJANDRO ROMUALDO VALLE

(traduction de Marcel Hennart)

PEROU BIEN HAUT

A ma manière de sentir le feu
j'appartiens à l'amour: en brûlant simplement.
A ma manière de souffrir le monde
j'appartiens au Pérou: en étant simplement.

Terre du soleil marquée au noir vif
pleurant du sang par ses pores, ombre
à moitié lumière du bien, à moitié
nuit du jour à venir. Je suis avec toi.

Coup et fureur, Pérou. Tout est pareil.
Savoir, de science incertaine, ce que nous sommes,
en cherchant, à mi-lumière, un autre destin
avec le ciel entier par-dessus l'homme.

Voilà pourquoi je veux te hisser, t'accueillir
dans mes baisers épanouis,
près de la lumière,
brûlant de joie.

AUTRE CHOSE

C'est assez d'agonie, la solitude,
l'angoisse, ou le néant, ne m'importent.
Je suis rassasié de décombres et d'ombres.
Je veux sortir au soleil. Voir la face

du monde. Et de la vie qui me touche,
je veux sortir au son d'une cloche
qui fait voler oliviers et colombes.
Et me mettre, après, à voir ce qu'il arrive

de tant d'amour. Ouvrir une aube
de paix, en paix avec tous les morts.
Et que pénètre l'amour dans les entrailles
du monde. Et que se fasse pour les mers la lumière.

Qu'on cesse de sangloter et qu'on lutte
pour que les hommes soient hommes.
Qu'on torde la plainte et la mélancolie.
Qu'on appelle toujours les choses par leurs noms.

Qu'on ravive la vie. Qu'on se hâte.
C'est la réalité. Et c'est l'heure
de finir de pleurer de tristes coteaux,
des campagnes de solitude. Autre chose!

C'en est assez des gémissements. La solitude
d'aucun ne m'importe. J'ai des envies
d'aller par le soleil. Et à l'air de ce monde
d'ouvrir de paix en paix l'espérance.

ALEJANDRO ROMUALDO VALLE

(traduction de Marcel Hennart)